

DESEE

I, 1964

T. Berteli, *Intervista dei Romani*
Recenze

1319

1964

SOMMAIRE

	<u>Page</u>
GHEORGHE CRONȚ, Byzantine juridical influences in the Rumanian feudal society. Byzantine Sources of the Rumanian Feudal Law	359
S. GOLDENBERG, Der Südhandel in den Zollrechnungen von Sibiu (Hermannstadt) im 16. Jahrhundert	385
A. F. MILLER (Moscou), Abdullah Ramiz Pacha en exil	423
NESTOR CAMARIANO, L'activité de Georges Olympios dans les Principautés Roumaines avant la révolution de 1821	433
ДОРИН ГЭМУЛЕСКУ, Сербохорватские заимствования в Олтении	447
DINU GIURESCU, Mattres orfèvres de Kirovac en Valachie, au XVII ^e siècle	467
EMILIA COMIȘEL, Eléments folkloriques balkano-roumains dans les musiques du rituel nuptial	511
PAUL HENRI STAHL, Les vieilles maisons à étage de Roumanie	527

Mélanges

THEOPHIL SAUCIUC-SĂVEANU, Die Charakterisierung des Kaisers Trajan von Prokopios aus Cäsarea	547
CORNELIU DIMA-DRĂGAN, Cultural relations between the Serbian chronicler George Brankovich and the Stolnic Constantin Cantacuzino . .	553
H. D.J. SIROUNI, Notes concernant la ville de Bucarest dans les sources arméniennes et turques	561
CORNELIA PAPACOSTEA-DANIELOPOLU, La correspondance de Jacques Rotas, l'ami et l'éditeur d'Adamantios Coray	565
A. КОПСТАНИНЕСКУ, Два неопубликованных документа в связи с «читальней», существовавшей в городе Джурджу	579
P. O. МАЙЕР, Этнографические элементы жилища и народного искусства аромун	585
ANDREI BUȘAN, Similitudes entre les danses populaires roumaines et balkaniques	607

Chronique

EM. CONDURACHI, Le VIII ^e Congrès international d'archéologie classique et les problèmes du Sud-Est Européen	615
---	-----

Comptes rendus

- ŠAŠEL, ANNA et JARO, Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia inter annos MCMXL et MCMLX repertae et editae sunt (*H. Mihădescu*); IORDAN, IORGU, Toponimia românească (*H. Mihădescu*); STOIKOV, STOIKO, Увод в българската фонетика (*Ariton Vraciu*); Български етимологичен речник (*H. Mihădescu*); Fjalor i terminologjisë tekniko-shkencore (*Grigore Brincus*);
- BERTELË, TOMMASO, Autocratori dei Romani, di Costantinopoli e della Macedonia (*Octavian Iliescu*); KAJDAN, A. P., Деревня и город в Византии. IX—X вв. (*E. Frances*); PANAITESCU, P. P., Obştea ţărănească în Ţara Românească şi Moldova. Orînduirea feudală (*Liviu P. Marcu*); Турски явори за адутството и арами ството во Македонија (*Sava Iancovici*); DAVIDSON, R. H., Reform in the Ottoman Empire, 1856—1876 (*Georgeta Penelea*); INAN, RESAT, Die Zentralbank der türkischen Republik und ihre Rolle bei der wirtschaftlichen Entwicklung der Türkei (*Valeriu Bulgaru*);
- Рад VIII-от конгреса фолклориста Југославије у Титовом Ужицу 1961 (*Adrian Fochi*); SCHNEEWEIS, E., Serbokroatische Volkskunde (*Adrian Fochi*); IANKOVIĆ, LJUBICA S., Danses et coutumes populaires en tant que spectacles dramatiques en Yougoslavie (*Anca Giurchescu*); BECKWITH, JOHN, The Art of Constantinople. An Introduction to Byzantine Art. 330—1453 (*Răzvan Theodorescu*); BORJE, KNÖS, L'Histoire de la littérature néo-grecque. La période jusqu'en 1821 (*H. Mihădescu*); ZOÏDIS, GEORGES I., Κωνσταντινός Κυριαχού Ἀριστίας. Ἱστορικὴ βιογραφία (*Ariadna Camariano-Cioran*); MIRAMBEL, ANDRÉ, Anthologie de la prose néo-hellénique (1884—1961) (*M. Marinescu-Himu et P. Ş. Năsturel*) 629
- Notices bibliographiques 675

à la création des verbes abstraits). Il va sans dire que ce dictionnaire sert, en premier lieu, de matériel de recherche pour les questions de l'adaptation en albanais des néologismes d'origines diverses.

Grigore Brincus

BERTELÈ, TOMMASO, *Autocratori dei Romani, di Costantinopoli e della Macedonia*, Tirage à part de la revue « Numismatica », II, 1961, 2, 8 p., avec une planche et une carte dans le texte.

L'auteur étudie deux types de monnaies byzantines de bronze, frappées à l'époque des Paléologues. Le premier type est représenté par quatre exemplaires connus, décrits, en ordre chronologique, par les chercheurs suivants : G. Severeanu, *An unpublished coin of Andronicus II and Andronicus III minted for Macedonia (1325-1328)*, dans « Bucureştii », I, 1935, 2, p. 239-241 et 1 fig. dans le texte ; T. Gerassimov, *Neizdadeni moneti ot Paleolozite. Monet ot Andronik II i Andronik III s nadpis THC MAKEΔONIAK* (sic) [Monnaies inédites des Paléologues. Monnaie d'Andronic II et Andronic III avec la légende THC MAKEΔONIAK], dans « Razkopki i proučvanija », Sofia, IV, 1950, p. 27-31, 41-42, avec 2 fig. dans le texte ; le même auteur, *Monet ot Andronik II i Andronik III s nadpis THC MAKEΔONIAK*, dans « Izvestija Arheologičeskija Institut », 20, 1955, p. 584 et 1 fig. dans le texte ; A. Veglery et G. Zacos, *The Coins of Andronicus II with the Inscription « Emperors of the Romans »*, dans « Numismatic Circular », ed. by Spink and Son, 60, 1961, 7, July-August, p. 161, avec 1 fig. dans le texte. Toutes les pièces qui entrent dans cette série sont plates et montrent au droit les effigies de deux empereurs debout, de face ; ils portent la couronne, une tunique longue (*sakkos*) et *loros* et tiennent entre eux le *labarum*. L'empereur, qui est à gauche, porte une barbe longue, celui qui est à droite est sans barbe. La légende de l'avvers nous indique seulement ce titre : AVTOKPATOPEC PΩMAIΩN. Au revers, ces monnaies présentent la légende THC//MAKEΔ//ONIAK, sans autre type. Leur diamètre atteint 20-21 mm, tandis que le poids varie : 1^{er} 73 (l'exemplaire décrit par Severeanu) ; 1^{er} 99 (l'exemplaire décrit par Gerassimov en 1950) et 1^{er} 54 (l'exemplaire de Veglery-Zacos).

Jusqu'à présent, on a généralement attribué ces monnaies au règne commun d'Andronic II et Andronic III (1325-1328) et on les a considérées des émissions destinées spécialement à la Macédoine (G. Severeanu, *op. cit.*, p. 241 ; la même opinion a été exprimée par V. Laurent, *To politikon. Monnaie divisionnaire de l'époque des Paléologues*, dans *Cronica numismatică și arheologică*, XV, 1940, p. 281) ou signifiant le rétablissement de l'unité de l'Empire byzantin après 1325, date de la réconciliation des deux empereurs associés (voir en ce sens T. Gerassimov, *Neizdadeni moneti ot Paleolozite...*, déjà cité ; cet auteur établit pour la première fois une relation entre la légende de l'avvers et celle du revers : Αὐτοκράτορες Ῥωμαίων [καὶ] ἑτῆς Μικροδολίας. Cependant, d'autres chercheurs (Veglery et Zacos, *op. cit.*, p. 161) ont attribué ce type monétaire au règne commun d'Andronic II et Michel IX (1294-1320), en admettant le fait que la légende aurait une relation étroite avec le thème de Macédoine, mais sans motiver cette opinion (voir l'examen et la discussion de ces hypothèses aux p. 2-5 de l'ouvrage dont on rend compte ici).

Analysant les éléments d'ordre iconographique, stylistique et technique offerts par l'étude de ces pièces, M. Bertelè montre que les monnaies qui font l'objet de ses préoccupations ont été frappées à Constantinople, au commencement du règne commun d'Andronic II et Michel IX (le dernier empereur est représenté sans barbe, donc les pièces respectives datent de 1294 à 1300 ; voir p. 6 et note 21, p. 7). Quant à la signification de la légende du revers (τῆς

Μακεδονίας), l'auteur compare ce texte à celui inscrit sur une autre monnaie byzantine de bronze (récemment entrée dans sa collection), pièce dont le droit est identique aux monnaies décrites plus haut, mais qui porte au revers la légende Κῶου, au-dessus ΠΑ. Par analogie au premier type, l'auteur établit ici encore une relation entre la légende du droit et celle du revers; de cette manière, la légende complète devrait être lue Αὐτοκράτορες Ῥωμαίων [καὶ] Κωνσταντινουπόλεως. Selon l'opinion de M. Bertelè, la signification des allusions faites à la Macédoine et à Constantinople serait éclaircie par un texte de Pseudo-Codinus (*De officiis*, éd. Bonn, VI, 51, 1839, p. 53). D'après les affirmations de cet auteur, les empereurs byzantins étaient acclamés, à son époque (au milieu du XV^e siècle; cf. G. Ostrogorsky, *Histoire de l'Etat byzantin*. Trad. française de J. Gouillard, Paris, 1956, p. 497), comme empereurs romains, vu leur qualité de successeurs de Constantin le Grand; cette qualité était en grand honneur chez les peuples occidentaux, pendant que les peuples orientaux accordaient le même honneur aux empereurs byzantins, en les considérant successeurs d'Alexandre le Grand, par le fait que la Macédoine était sous la juridiction de l'empire. Les relations de Pseudo-Codinus amènent M. Bertelè à déduire la conclusion qui suit: les légendes des deux types monétaires byzantins précités se complètent réciproquement, en composant une formule dont les allusions à la Macédoine et à Constantinople ont un sens symbolique. Elles proclament une thèse selon laquelle les empereurs byzantins étaient à la fois les successeurs des empereurs romains, de Constantin le Grand et d'Alexandre le Grand (p. 6). Les monnaies étudiées par M. Bertelè et attribuées, comme nous l'avons déjà vu, au début du règne commun d'Andronic II et Michel IX, représentaient un moyen pratique de propager cette idée au milieu des masses les plus larges (il s'agit en effet de monnaies de bronze, à qui leur valeur intrinsèque relativement réduite conférait une intense force de circulation).

Cette interprétation nouvelle des légendes que portent les deux types monétaires byzantins, présentés dans ces lignes, nous semble très claire et concluante. Elle est conforme à la mentalité byzantine qui, se servant de la monnaie comme moyen préféré pour la propagande officielle, a suivi dans cette direction la tradition multiséculaire de l'Empire romain¹. Il reste à préciser les circonstances historiques qui ont obligé Byzance à recourir à une formule, inusitée auparavant par le formulaire adopté pour les légendes de ses monnaies.

Octavian Iliescu

KAJDAN, A. P., *Деревня и город в Византии. IX—X вв.* [Le village et la ville byzantins aux IX^e—X^e siècles], Ed. de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., Moscou, 1960, 430 p.

L'auteur qui, dans une série d'études ainsi que dans un autre ouvrage sur *Les relations agraires de Byzance aux XIII^e — XIV^e siècles*, a apporté de nombreuses et importantes contributions à la connaissance de l'histoire sociale et économique de Byzance, s'occupe dans le présent ouvrage de l'histoire intérieure de Byzance aux IX^e — X^e siècles. Le principal objectif poursuivi est l'investigation des caractéristiques du féodalisme byzantin et de ses voies de développement. Les siècles au temps desquels l'auteur établit ses recherches sont ceux qui constituent la période décisive de l'évolution du féodalisme byzantin.

¹ Cf. Alfred R. Bellinger, *The Coins and the Byzantine Imperial Policy*, dans *Speculum*, 31, 1956, p. 70 — 81.